

profanateur ! sacrilège ! Judas ! c'est là qu'il lira en lettres de sang, mais du sang d'un Dieu : "Malheureux ! pourquoi as-tu trahi le fils de l'homme par un baiser !"

Ayant Dieu pour ennemi, sa conscience pour accusateur, le remords pour bourreau, que va-t-il devenir ? Sentant tout le poids de son crime, va-t-il se convertir ? Nous laissons les réponses à un misérable qui avait vécu dans le crime et l'impiété. Un malheureux jeune homme entré nouvellement dans la carrière du vice, se présenta devant ce scélérat, avec un air abattu et consterné. Qu'as-tu ? lui demanda ce terrible vieillard. — "J'ai des remords, et je voudrais abandonner la voie du crime où je viens d'entrer." — Tu as des remords ! J'ai un puissant remède contre cette maladie des âmes faibles. Et voici le moyen horrible qui lui indique : "Vas communier en état de péché mortel, vas faire un sacrilège, et tu auras bien vite tué tes remords, et tu n'auras plus envie de te convertir." Ce moyen réussit au jeune homme, au delà de toute espérance ; mais après quelques années passées dans le crime, il mourut en désespéré.

Sans doute, qu'après un sacrilège, qu'on peut encore se convertir ; mais, on peut dire que les sacrements profanés, surtout dans une première communion, ne laissent que peu d'espérance de retour. Il y a une malédiction particulière attachée à ce crime, et pour celui qui commence par où Judas a fini, en osant braver Dieu, dans ses plus redoutables mystères.

Que l'endurcissement et la mort dans le péché, soient les châtimens ordinaires d'une première communion sacrilège, en voici une preuve entre mille. Ce fait est arrivé aux Etats-Unis.

Un missionnaire fut appelé auprès d'un malade,